Lâ€™eau de pluie, impropre Ã la consommation partout sur Terre

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
August 2022

L'eau de pluie sur Terre est impropre Ã la consommation Ã cause de la prÃ©sence de produits chimiques toxiques dÃ©passant les seuils recommandÃ©s, selon une rÃ©cente Ã©tude menÃ©e par des scientifiques de l'UniversitÃ© de Stockholm.Â "Il n'y a nulle part sur Terre oÃ¹ l'eau de pluie serait propre Ã la consommation, d'aprÃ¨s les donnÃ©es que nous avons utilisÃ©es",Â dÃ©clare Ã Ian Cousins, professeur Ã l'UniversitÃ© de Stockholm et principal auteur de l'Ã©tude, publiÃ©e la revueÂ Environmental Science and Technology.Â Son Ã©quipe a Ã©tudiÃ© des donnÃ©es compilÃ©es depuis 2010.Â "MÃªme Antarctique ou sur le plateau tibÃ©tain, les niveaux prÃ©sents dans l'eau de pluie sont au-dessus des recommandations proposÃ©es de l'Agence de protection de l'environnement des Ã‰tats-Unis (EPA)."Â Normalement considÃ©rÃ©es comme intactes, les deux rÃ©gions ont des niveaux de PFAS (per et polyfluoroalkylÃ©es) 14 fois supÃ©rieurs aux recommandations amÃ©ricaines pour l'eau potable. CommunÃ©ment appelÃ©s "produits chimiques Ã©ternels" parce qu'ils se dÃ©sintÃ¨grent de faÃ§on extrÃªmement lente, les PFAS, initialement prÃ©sents dans les emballages, les shampoings ou encore le maquillage, se sont rÃ©pandus dans notre environnement, y compris l'eau et l'air. Une fois ingÃ©rÃ©s, les PFAS s'accumulent dans le corps. Selon diverses Ã©tudes, l'exposition aux PFAS pourrait ainsi avoir des effets sur la fertilitÃ© et le dÃ©veloppement du fœtus, mais Ã©galement mener Ã des risques accrus d'obÃ©sitÃ© ou de certains cancers (prostate, rein et testicules) ainsi qu'Ã une augmentation des niveaux de cholestÃ©rol. L'EPA a rÃ©cemment baissÃ© le seuil de PFAS recommandÃ©, aprÃ¨s avoir dÃ©couvert que ces produits chimiques pourraient avoir un impact sur la rÃ©ponse immunitaire Ã des vaccins chez les enfants. Selon Ian Cousins, les PFAS sont maintenant si persistants et omniprÃ©sents qu'ils ne disparaÃ®tront jamais de la Terre. Le scientifique note cependant que les niveaux de PFAS dans l'organisme des Ãªtres humains ont diminuÃ© de faÃ§on assez significative ces 20 derniÃ¨res annÃ©es et que le niveau ambiant des PFAS dans l'environnement est restÃ© le mÃªme ces 20 derniÃ¨res annÃ©es. Mais, en rÃ©alitÃ©, ce sont les recommandations qui ont changÃ©, prÃ©cise le chercheur, en expliquant que l'on a rÃ©guliÃ¨rement baissÃ© le niveau de PFAS recommandÃ© depuis le dÃ©but des annÃ©es 2000, du fait de meilleures connaissances sur la toxicitÃ© de ces substances.

Radio-Canada